



Bilan sur la présence à la M AC

Novembre 2011

Introduction

Dans l'optique de faire le point sur sa présence, quatre mois durant, à la Maison Arc-en-ciel de Liège (la « MAC ») et sur son retour dans les locaux du Service d'information psychosexuelle (« le SIPS »), ainsi que sur ses collaborations, le Chel a souhaité rédiger un « document-bilan ». Cette démarche, à la fois « bilantaire » et prospective, trouve sa source dans la volonté du Conseil d'administration (« CA ») du Chel d'informer toute personne intéressée de ses décisions, prises suite à un long et fructueux débat interne, ainsi que de les expliquer.

Pour ce faire, le CA se propose, pour ceux qui ne le connaîtraient pas, de brièvement rappeler ce qu'est le projet Chel (partie I). Ensuite, la démarche de déménagement provisoire du Sips vers la MAC, avec les craintes et attentes qu'elle a entraînés, sera expliquée (partie II). Par après, un bilan de cette expérience sera tiré (partie III). Enfin, la solution imaginée pour le Chel et les raisons de celle-ci seront évoquées (partie IV).

Il va sans dire que l'utilisation, dans le présent texte, du terme « homosexuel » est simplement due à un souci de simplicité et que les bisexuels, notamment, sont aussi concernés.

Partie I. Le contexte : le projet Chel

Le Chel, ou « Cercle homosexuel étudiant liégeois / Jeunes homos liégeois(es), asbl », a été fondé en 1995 par deux étudiants. Créé au départ comme une commission du SIPS, il n'a cessé d'évoluer depuis et de gagner en autonomie. C'est ainsi que le Chel s'est constitué en association sans but lucratif le 21 novembre 2002.

D'une manière générale, l'association a pour but d'être au service des jeunes homosexuels et de favoriser l'acceptation de l'homosexualité au sein de la société. Trois mots d'ordre guident l'action du Chel : discrétion, liberté et ouverture.

Chaque jeudi, dès 17h30, sont organisées des permanences « accueils » suivies d'activités à 19h30. Des activités plus événementielles, tel le Cabaret qui a lieu chaque mois d'avril, sont également prévues. Pour plus de détails, vous pouvez vous reporter au Rapport d'activités 2010 de l'association.

Les accueils

L'accueil des jeunes homosexuels par d'autres jeunes homosexuels est le service de base de l'association. En effet, pour un jeune homosexuel, être accueilli par un jeune confronté à la même situation signifie que celui-ci est plus à même de comprendre et connaître, au travers de

son expérience et de son vécu personnels, les difficultés qu'entraînent encore aujourd'hui le fait d'être (jeune) homosexuel dans la société.

Chaque personne arrivant pour la première fois au Chel se voit proposer cet accueil « des pairs par les pairs ». Celui-ci se déroule sous la forme d'un entretien individuel, au cours duquel l'association est présentée et, où, surtout, la personne accueillie peut, confidentiellement, s'exprimer, parler de ses craintes, poser des questions sur elle-même ou sur l'homosexualité en général. Cette entrevue est souvent une étape importante pour l'accueilli. Dans bien des cas, il s'agit en effet de son premier contact avec le « monde LGBT » et du début de son délicat processus de « coming-out ».

Toute personne accueillie peut, si elle le souhaite, demander à tout moment un suivi d'accueil. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un entretien individuel se déroulant dans les mêmes conditions que l'accueil et qui permet à la personne le souhaitant de faire le point sur sa situation ou d'évoquer des difficultés nouvelles.

Parler des accueils au Chel, c'est évidemment parler du lien particulier et fondamental pour l'association qui existe entre cette dernière et le SIPS. En effet, tout accueillant du Chel a préalablement suivi une formation organisée sous la direction du SIPS. De même, tout au long de leur « carrière » d'accueillants, ceux-ci sont suivis par le SIPS, via plusieurs réunions annuelles. Il convient de souligner l'importance capitale que le Chel accorde à cette collaboration, qui fait en quelque sorte sa spécificité. C'est ainsi que, dans d'autres cercles étudiants homosexuels de Belgique francophone (tel le CHE à Bruxelles), ce procédé des accueils n'existe pas.

Les activités du jeudi

Le Chel cherche à être un endroit où les jeunes homosexuels puissent s'épanouir, échanger sur leurs expériences respectives et créer des liens entre eux. Pour cela, il vise à la création d'un groupe où règne un climat serein. Ainsi, le Chel tient à la liberté : il n'y a pas de vérité toute faite, chaque expérience de vie étant différente. L'association se veut aussi ouverte et pas réduite à un « ghetto gay » : elle s'adresse à tous les jeunes jusqu'à trente ans se découvrant homosexuels ou bisexuels, à ceux qui se posent des questions, à leurs parents, leurs amis,...

Pour réaliser ces objectifs, diverses activités, ludiques ou plus sérieuses, sont proposées chaque semaine : des papotes, de la prévention SIDA/IST, des jeux de société, des débats, des quizz, des sorties, des auberges espagnoles, des projections de films...

Partie II. L'expérience à la MAC : objectifs, craintes et attentes

Depuis sa création, le Chel organise ses permanences (en ce compris les accueils) et la plupart de ses activités dans les locaux du SIPS. En effet, comme déjà mentionné, l'association fut tout d'abord une émanation du SIPS. Il semblait donc naturel que cela se déroule de la sorte.

L'ouverture, en 2004, de la Maison Arc-en-ciel de Liège, lieu où se côtoient aujourd'hui diverses associations LGBT, a eu pour conséquence, petit à petit, d'ouvrir un débat au sein du Chel. En effet, fallait-il rester au SIPS ou partir à la MAC ? Et, partant, comment devait évoluer l'association ?

C'est dans ce contexte que, en avril 2011, le CA a décidé de tenter une expérience. Afin qu'une décision puisse être prise dans les meilleures conditions possibles, il a été décidé de s'installer de début août à fin novembre à la MAC. Cette période avait l'avantage de comprendre la rentrée académique, traditionnel moment d'émergence de « nouvelles têtes » au Chel. De plus, il a été prévu qu'un débat interne sur ce sujet aurait lieu début novembre, lors d'une activité du jeudi.

Ce « déménagement provisoire » a vite suscité maintes réactions au sein du Chel. Enthousiasme, réticences voire franche opposition ont pu être constatés. A l'appui de ces positions, il y a avait toute une série d'arguments, mêlant craintes et attentes.

Les craintes

Les craintes étaient surtout de trois ordres : elles avaient trait à la relation avec le SIPS, la philosophie et l'identité du Chel et, enfin, aux locaux de la MAC.

Tout d'abord, il existait donc une crainte assez tenace de voir, en cas d'installation définitive à la MAC, le lien avec le SIPS se défaire ou même se perdre. Or, autant pour des motifs historiques que liés au but premier du Chel, cela n'était souhaité par personne. C'est ainsi que, même en cas de départ définitif, il allait de soi que tout aurait été fait pour maintenir une relation forte avec le SIPS (via, notamment, les accueils) même si, évidemment, par la force des choses, celle-ci aurait été différente.

Ensuite, il y avait également une crainte quant à la philosophie du Chel, celle de voir ce dernier perdre son identité en cas d'installation définitive à la MAC. En effet, l'association, basée sur l'accueil de jeunes qui commencent souvent à peine à se découvrir homosexuels, tient beaucoup à l'anonymat de ceux qu'elle reçoit. Or, la MAC est vue comme un lieu plus militant, moins propice au respect de cet anonymat. Ainsi, certains craignaient ouvertement de voir les activités du Chel se vider de leurs participants. Par ailleurs, certains ont exprimé la crainte de voir le Chel devenir une association plus « militante ».

Enfin, les locaux de la MAC étaient également en eux-mêmes un grand sujet de préoccupation. En effet, outre le problème de l'anonymat, qui se manifestait notamment par la présence du drapeau arc-en-ciel et la connotation plus « militante » du lieu, la disposition du rez-de-chaussée semblait peu adaptée à des activités organisées par le Chel. Par ailleurs, les expositions organisées à la MAC ont suscité quelques craintes de la part des anciens, qui se souvenaient que celles-ci pouvaient être parfois de nature à mettre mal à l'aise le « public-cible » plus jeune, et non encore (totalement) assumé, de l'association.

Les attentes

Cependant, à côté de ces craintes, existaient bien évidemment des attentes, des espoirs, relatifs à un déménagement définitif à la MAC.

En premier lieu, cette situation était vue comme une opportunité pour le Chel de renforcer et développer ses liens avec les autres associations LGBT liégeoises, au premier rang desquelles figure Alliège. En effet, derrière ce déménagement, il n'y avait pas qu'un choix de locaux, mais bel et bien une véritable question sur le positionnement du Chel au sein de la MAC et des associations LGBT. Des collaborations avec certaines d'entre elles avaient déjà été lancées par le passé (Ciné-club Imago, médiathèque LGBT etc.). S'installer à la MAC était vu comme un moyen de raviver ces collaborations. De plus, être auprès des autres associations LGBT pouvait renforcer la visibilité du Chel, ce qui aurait pu être particulièrement appréciable en cas de « creux » dans la fréquentation de l'association.

En second lieu, malgré ce qui a déjà été dit sur les locaux de la MAC en eux-mêmes, il est évident que ces derniers offraient certaines possibilités pour l'organisation de certaines activités liées au multimédia notamment. De telles activités sont en effet beaucoup plus difficiles à réaliser au SIPS.

Partie III. Les Cheliens à la MAC : bilan de l'expérience

C'est donc avec ces sentiments contradictoires que le Chel a quitté le SIPS fin juillet pour organiser sa première permanence et sa première activité à la MAC le jeudi 4 août 2011. Au cours des trois mois qui ont suivi, l'association a vécu au rythme habituel, marqué par la fin des vacances et la rentrée. Tout au long de cette période, le CA a surveillé et analysé la situation afin que tout se passe dans les meilleures conditions possibles. Il en est ressorti que la plupart des attentes ont été rencontrées, que certaines craintes avaient été exagérées mais que d'autres se sont avérées fondées.

Les attentes rencontrées

La principale attente, celle qui concernait la relation avec Alliège, a été rencontrée. En effet, le Chel a été, dans bien des cas, heureux de constater la disponibilité des administrateurs et permanents d'Alliège pour l'aider et résoudre les difficultés liées à l'arrivée du Chel à la MAC. Début juillet, les membres des CA des deux associations ont partagé un barbecue, pour faire connaissance. Côté chelien, ce fut en tout cas très utile, car il y avait à déplorer un manque important de connaissance des administrateurs d'Alliège.

La présence à la MAC a permis au Chel, grâce à Alliège, de pouvoir permettre à ses membres de profiter de la médiathèque. Même si cela ne se traduit pas (encore ?) par des prêts, cette médiathèque suscite un vif intérêt auprès de certains Cheliens et constitue un beau potentiel pour l'association.

Il convient par ailleurs de souligner la disponibilité d'Alliège pour aider le Chel à résoudre certaines difficultés rencontrées par ce dernier lors de son installation à la MAC. Ainsi, plusieurs Cheliens ont fait part d'une certaine gêne quant à la présence d'un drapeau Arc-en-ciel au fronton de la MAC. De plus, cela pouvait sembler en contradiction avec l'anonymat que l'association entend garantir. C'est pourquoi le CA a demandé à Alliège s'il était possible de retirer ledit drapeau lors des activités du Chel, ce à quoi Alliège a acquiescé. Certains jeudis, lorsque le permanent du Chel arrivait, le drapeau avait même été enlevé à l'avance. De même, quand le Chel a exprimé certaines réserves quant aux locaux, il a été envisagé qu'il puisse bénéficier du 3^{ème} étage pour ses activités. Pour diverses raisons, notamment pratiques, cette idée n'a pas été retenue.

Les craintes exagérées

Certaines craintes imaginées avant le déménagement se sont avérées infondées ou exagérées. Il est surtout ici question de la peur de certains de voir le Chel perdre une partie de son identité et de voir son public fondre. Or, après un mois d'août creux, le Chel a connu une très bonne rentrée, tant au niveau de la fréquentation, du nombre élevé d'accueils que de l'ambiance. Il règne en effet depuis la rentrée, en général, une très bonne ambiance lors des permanences et activités du jeudi. De plus, même si elle a évidemment évolué pour s'adapter, l'association n'a pas perdu son identité lors de cette expérience.

Les craintes avérées et les difficultés rencontrées

A côté de ces points positifs, plusieurs difficultés ont été rencontrées lors de ces mois de présence chelienne à la MAC. Nombre d'entre elles ont un rapport avec les locaux de la MAC.

Tout d'abord, l'aménagement du rez-de-chaussée a été jugé par certains, comme déjà mentionné, peu adapté pour une partie des activités et pour le public du Chel. En effet, les

lieux ont été décrits comme froids donc peu accueillants et peu lumineux. De plus, le fait que les pièces du bas soient aisément visibles depuis la rue gêne certains et serait de nature à mettre à mal l'anonymat que le Chel s'engage à garantir.

Ensuite, les expositions à la MAC sont restées un sujet de débat, malgré qu'aucune d'entre elles n'ait, durant la présence du Chel à la MAC, réellement mis quelqu'un mal à l'aise. Cependant, les craintes dues aux expériences passées sont demeurées vivaces et un malaise à leur sujet subsiste. Un des points positifs de la présence du Chel à la MAC est que celui-ci s'est rendu compte du potentiel que de telles expositions avaient pour la MAC, puisqu'elles en font un lieu ouvert en attirant un public qui ne la fréquenterait pas sans elles.

Enfin, de façon plus anodine, le quartier en lui-même a suscité quelques remarques négatives de la part de certains Cheliens.

Le débat du jeudi 3 novembre 2011

Comme prévu, afin de tirer les conclusions sur son expérience à la MAC et afin de s'orienter pour l'avenir, le Chel a organisé, lors de son activité du jeudi 3 novembre, une discussion-débat, à laquelle ont participé des membres du SIPS et le président d'Alliège. Ce débat avait surtout pour objectif de « prendre le pouls » des Cheliens, et singulièrement des nouveaux. Dans l'optique de leur donner une vision complète de la situation, il s'est en partie déroulé dans les locaux du SIPS et dans ceux de la MAC. Il fut précédé d'un historique de l'association, qui fut grandement apprécié.

Plusieurs choses sont ressorties de ce débat, marqué par une forte participation des nouveaux.

Tout d'abord, l'importance du lien avec le SIPS fut (une fois de plus) soulignée. Le concept de l'accueil, ce temps où l'on peut confidentiellement exposer ses problèmes éventuels, et le fait que la formation ainsi que le suivi des accueillants soient assurés par le SIPS a beaucoup marqué les nouveaux, qui s'y sont montrés extrêmement sensibles.

Ensuite, les locaux du SIPS ont été jugés plus accueillants et rassurants ; des nouveaux accueillis à la MAC ont déclaré qu'ils se seraient sentis plus à l'aise s'ils avaient été accueillis au SIPS. Cependant, ces locaux sont aussi vus comme plus « fermés » que la MAC, qui vit plus et qui est considérée comme étant plus émancipatrice. Ainsi, le tableau du hall d'entrée de la MAC, reprenant l'actualité LGBT, est bien vu et apprécié, tout comme la médiathèque.

Ainsi donc, si la vocation avant tout d'accueil du Chel a été soulignée dans le débat, il est également ressorti de celui-ci (et de l'expérience à la MAC en général) qu'une plus grande ouverture du Chel sur le monde LGBT, via la MAC, est jugée bénéfique par beaucoup.

Partie IV. L'avenir : @Sipset @MAC

Fort du succès de ce débat, et désireux de prendre en compte ses conclusions, le CA a imaginé une solution qui concilie la vocation d'accueil du Chel et ce désir de liens avec le monde LGBT, via une présence régulière à la MAC. Il est d'ailleurs intéressant de constater que la solution finalement retenue est celle suivie, grosso modo, par l'équivalent bruxellois du Chel, le CHE.

Ainsi, à l'avenir, dès le mois de décembre 2011 (et sous réserve de l'accord du SIPS et d'Alliège), le Chel organisera une permanence (soit dès 17h30) et une activité par mois à la MAC. Pour des raisons pratiques, le 1^{er} jeudi du mois a été retenu. Cette présence mensuelle à la MAC permettra au Chel d'ouvrir un peu ses membres vers le monde LGBT, de les faire profiter du côté plus émancipateur (certains disent plus « assumé ») de la MAC, via notamment l'ouverture de la médiathèque et la consultation possible du tableau informatif du hall.

Les autres permanences (dès 17h30 donc) et activités auront lieu, comme auparavant, au SIPS, lieu plus convivial, feutré et « familial ». Cette situation est susceptible d'évolutions futures, notamment par l'organisation d'un type plus spécifique d'activités pour chaque lieu. Cette adaptation du « projet Chel » sera soumise à l'épreuve des faits et aménagée en conséquence, le cas échéant.

Une des conséquences de cette expérience a été, pour le Chel, de souligner l'importance des collaborations et, surtout, le manque de connaissance réciproque entre Alliège et le Chel (cela a été en partie résolu) d'une part, et le SIPS et le Chel, d'autre part. Pour l'avenir, le Chel souhaite renforcer, de façon ponctuelle mais régulière, la connaissance entre les deux équipes.

Conclusion

De sa présence plusieurs mois durant à la MAC, qui fut émaillée de succès mais aussi de difficultés, le Chel a tiré plusieurs enseignements. Tout d'abord, la nécessité et l'importance des collaborations et d'une bonne relation avec le SIPS, d'une part, et Alliège, d'autre part, ont été démontrées. De cette expérience, on peut espérer un maintien voire un renforcement des bonnes relations et, pourquoi pas, le développement de collaborations nouvelles. Ensuite, « faire du social », soit de l'accueil de jeunes homosexuels et leur offrir via des activités un lieu et un groupe où ils peuvent se sentir bien et s'épanouir, peut aussi s'accompagner d'un côté plus « émancipateur », via un contact plus régulier avec le monde LGBT. C'est pourquoi le Chel a opté pour une solution mêlant, selon le vocabulaire chelien, un côté « @SIPS » et un autre « @MAC ».



Soucieux d'offrir aux jeunes homosexuels un espace de discrétion, de liberté et d'ouverture toujours plus adapté à leurs besoins, le Chel a donc choisi une position d'équilibre entre son travail social d'accueil discret voire protecteur et une appartenance affichée, et donc parfois plus « militante », au monde LGBT. Voici donc la vision que le Chel a de lui-même et de son rôle, une vision renforcée voire construite pour certains aspects par sa présence à la MAC.

*Les administrateurs du Chel (asbl) : Axel, Jess, Joey, Jordan, Maxime, Thi Thai Chau,
novembre 2011.*

Le Chel tient à vivement remercier celles et ceux qui l'ont accompagné dans cette expérience ainsi que celles et ceux qui l'accompagnent en général : Alliège et notamment Jean-François et Jean-Pierre, pour leur disponibilité et la participation du premier au débat ; le SIPS, pour cette longue et particulière histoire commune appelée à se poursuivre, et notamment Jean-Louis, Catherine, Carole, Bérangère et Laurence pour l'encadrement des accueils, la participation au débat et la bonne relation entre les deux associations en général.